

THEME 5 - ENGAGEMENT POLITIQUE & DEMOCRATIE

Chapitre 7 - Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

Objectifs d'apprentissage :

- ⇒ Comprendre que l'engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée).
- ⇒ Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).
- ⇒ Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).
- ⇒ Comprendre la diversité et les transformations des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

Notions à connaître :

Démocratie, Engagement politique, Consommation engagée, Vote, Militantisme, Action collective, Répertoires d'actions collectives, Paradoxe de l'action collective, Incitations sélectives, Rétributions symboliques, Structure des opportunités politiques, Variables lourdes, Conflits du travail, Partis politiques, Syndicats, Associations.

Savoir-faire :

Lecture de parts en pourcentage, de taux de variation.
Comprendre et appliquer les méthodes du Bac (EC1, EC2, EC3, Dissertation, Grand Oral)
Travailler en autonomie, en binôme, en groupe
Présenter un travail réalisé devant des camarades, un enseignant.

Problématiques: Pourquoi et comment les individus s'engagent-ils politiquement ?
Quelles sont les grandes transformations de l'action collective dans les sociétés démocratiques ?

Plan du cours :

I – Comment et pourquoi les individus s'engagent-ils ?

- A. Un engagement politique aux formes variées
- B. Malgré le paradoxe de l'action collective, les individus ont intérêt à s'engager

II – De quelles variables dépend l'engagement politique ?

- A. La catégorie socio-professionnelle (PCS) et le niveau de diplôme jouent un rôle important dans l'engagement
- B. Les effets de l'âge, de la génération et du sexe sur l'engagement politique

III - Quelles sont les grandes transformations de l'action collective ?

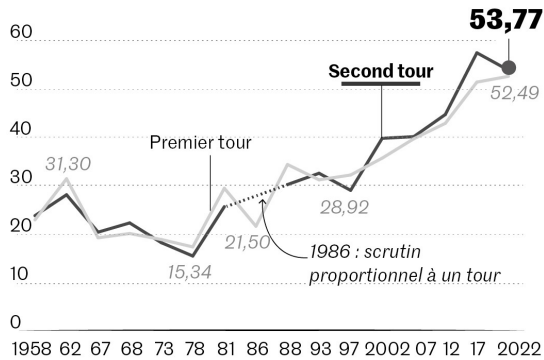
- A. Une diversité des acteurs de l'action collective
- B. Une diversité des objets de l'action collective qui se transforment
- C. Une diversité des répertoires de l'action collective

Sensibilisation

Brève introduction - L'engagement politique est-il en crise dans notre démocratie ?

Evolution du taux d'abstention

au premier et au second tour des élections législatives depuis 1958, en % des inscrits



Infographie Le Monde

Sources : Assemblée nationale ; ministère de l'intérieur ; Le Monde



Vidéo France 24 du 29.09.2022
Journée de grève pour les salaires et contre la réforme des retraites.

- Q1. Qu'est-ce qu'une démocratie ?
- Q2. A votre avis, qu'est-ce que l'engagement politique ? Comment les individus, citoyens d'un Etat démocratique, peuvent-ils s'engager d'un point de vue politique ?
- Q3. A partir des documents ci-dessus, en quoi peut-on dire que l'engagement politique est en crise en France ? Pouvez-vous nuancer ?

I – Comment et pourquoi les individus s'engagent-ils ?

A. Un engagement politique aux formes variées

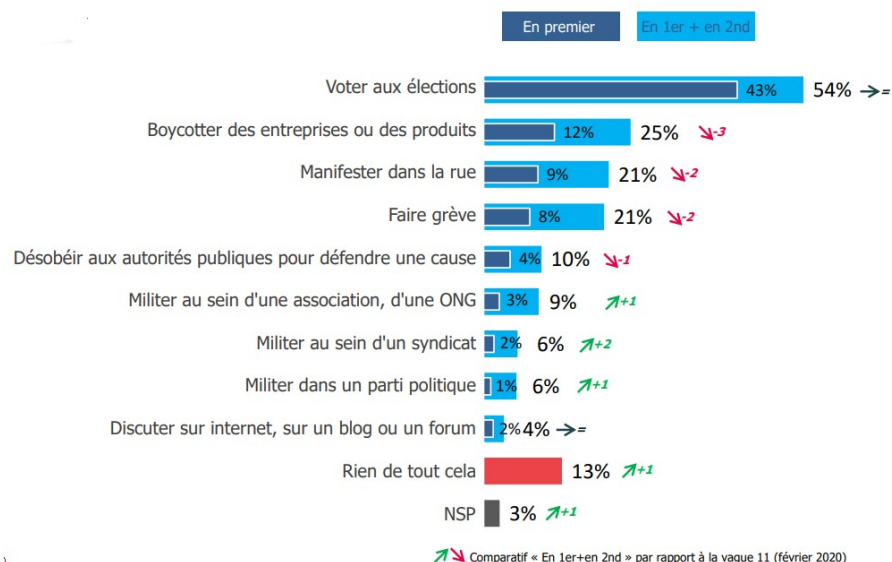
Document 1. Le vote : une forme d'engagement politique intermittente

On ne vote plus aujourd'hui comme on votait hier. Selon les générations, la norme civique du devoir de voter s'est assez fortement relâchée : seuls les électeurs les plus âgés se présentent encore comme des électeurs systématiques. Les jeunes entretiennent un lien nettement plus distendu à l'obligation citoyenne qu'il requiert et ils en font un usage plus irrégulier et plus aléatoire. Progressivement, le vote est devenu moins un devoir qu'un droit. [...] La participation politique s'organise aujourd'hui à partir de plusieurs répertoires d'action complémentaires : le vote, l'abstention et la manifestation. Dans l'utilisation de ces formes d'expression protestataire, l'abstention occupe une nouvelle place. Les analyses du comportement électoral ont mis au jour une augmentation des usages intermittents et alternés du vote et de, notamment dans les jeunes générations. Ce changement de comportement est amorcé dans le cours des années 1990. Lors de la séquence électorale de 2007 (les deux tours de la présidentielle et les deux tours des législatives), si 64 % des 65 ans et plus ont voté aux quatre tours de scrutin, ils ne sont que 30 % dans ce cas parmi les 18-30 ans. L'électeur est devenu un votant intermittent, donc un abstentionniste intermittent. La priorité et l'efficacité politique reconnues à l'acte électoral sont d'autant plus prononcées que la population est âgée. Les jeunes générations sont moins sensibles au devoir qu'implique l'usage citoyen du vote; elles sont plus réactives aux enjeux de l'élection ou à la personnalisation de la compétition. D'une certaine façon, leur citoyenneté est moins normative. Il faut un enjeu fort, perçu comme tel, pour aller voter. Aux deux bouts de la chaîne des âges, le spectre de l'action politique ne s'établit donc pas de la même façon. Même si la majorité des jeunes ne remet pas en cause les fondements de la démocratie représentative, organisée à partir de la participation électorale, une partie croissante privilégie et expérimente d'autres modalités d'action. [...]

L'abstention est [notamment] revendiquée comme une réponse politique à part entière : une volonté de sanction, voire de délégitimation de la représentation politique instituée par l'élection. Ne pas voter, ne pas participer à la désignation d'une classe politique que l'on désapprouve, s'impose comme un nouveau droit citoyen. Considérée ainsi, l'abstention traduit un élargissement des formes d'expression démocratique porté par un modèle de citoyen à la fois plus critique et plus exigeant quant à ses attentes. Les rendez-vous électoraux sont de plus en plus dépendants du bon vouloir de l'électeur pour s'y rendre et s'y associer. La participation est plus incertaine. Les soirs d'élection, le taux d'abstention fait l'objet des premiers commentaires, devenant un élément de diagnostic incontournable.

Anne MUXEL, « L'électeur incertain », *Revue Projet* (n°327), 2012

« Selon vous, qu'est-ce qui permet aux citoyens d'exercer le plus d'influence sur les décisions prises en France ? En premier ? Et en second ? »



Champ : échantillon représentatif de 2105 personnes de 18 ans ou plus inscrites sur les listes électorales en France.

Indication de lecture : 12 % des Français interrogés et inscrits sur les listes électorales considéraient que boycotter des entreprises ou des produits était ce qui permettait en premier d'exercer une influence sur les décisions prises en France et 25 % d'entre eux estimaient que c'était le premier ou le second meilleur moyen pour influencer les décisions.

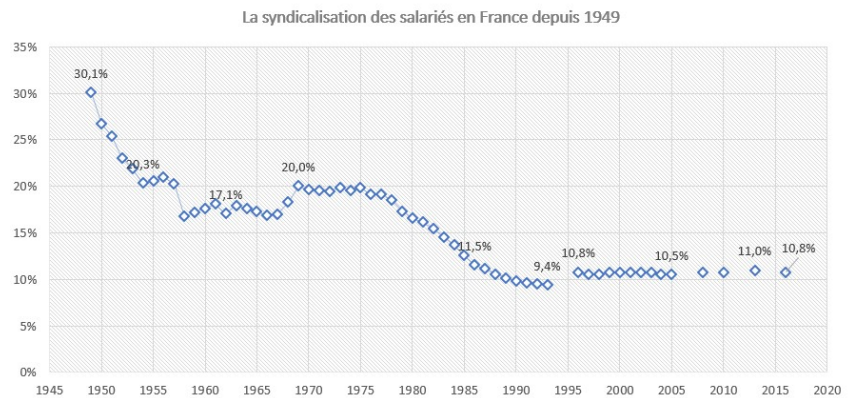
Source : CEVIPOF, *Baromètre de la confiance politique*, février 2021.

Èlève 1 - Montrez que le vote est une forme d'engagement politique (EC 1)

Document 2. Le militantisme partisan et syndical : un engagement politique en déclin ?

Les partis politiques regroupent des militants qui s'engagent en y adhérant (moyennant cotisation) et en participant à diverses activités (débats internes, organisation de meetings, tractage, collage d'affiches, etc.). Organisations qui se donnent pour objectif la défense de personnes ayant un intérêt professionnel commun, les syndicats sont eux aussi des espaces d'engagement au service d'une cause collective: loin de se cantonner aux lieux de travail, ils s'inscrivent dans l'espace politique plus large par leurs actions et prises de position.

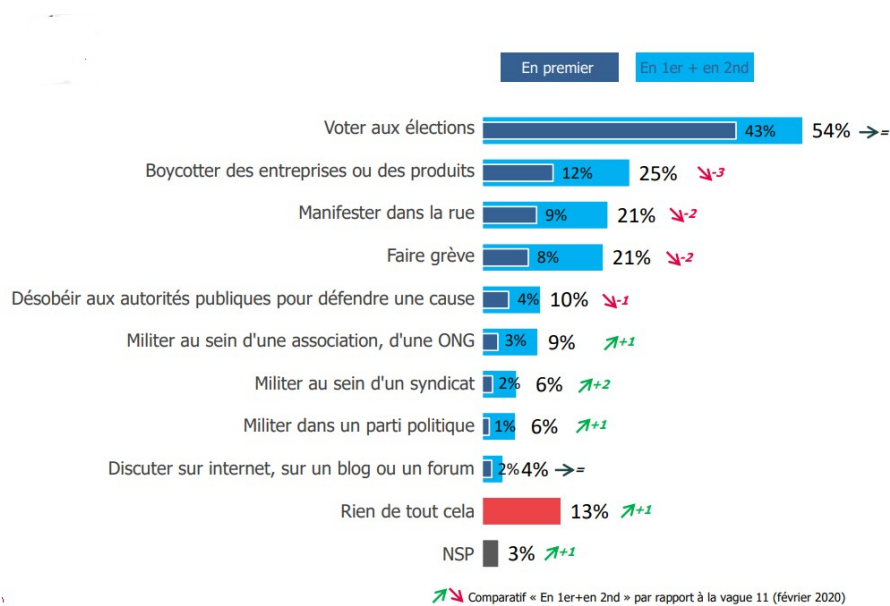
Ce militantisme n'est quantitativement pas important en France, et la tendance est plutôt à la baisse. Le taux d'adhésion aux partis est évalué autour de 1 % du corps électoral et le nombre d'adhérents ne dépasse pas 500 000 [-] Dans la plupart des pays européens les effectifs partisans ont baissé depuis les années 1970 [...]. Le thème de la crise du syndicalisme s'impose à partir des années 1970 [...]. La France se caractérise là aussi par un taux de syndicalisation particulièrement bas (11 %), le taux moyen dans les pays membres de l'Union européenne étant de 23 % (variant entre 10 et 70 %) [] Contrastant avec les partis et les syndicats, le secteur associatif fait preuve, lui, d'un réel dynamisme en France.



Source : DARES, 2018

Anne-Cécile DOUILLET, Sociologie politique : Comportements, acteurs, organisations, Armand Colin, coll Coursus 2017

« Selon vous, qu'est-ce qui permet aux citoyens d'exercer le plus d'influence sur les décisions prises en France ?
En premier ? Et en second ? »



Champ : échantillon représentatif de 2105 personnes de 18 ans ou plus inscrites sur les listes électorales en France.

Indication de lecture : 12 % des Français interrogés et inscrits sur les listes électorales considéraient que boycotter des entreprises ou des produits était ce qui permettait en premier d'exercer une influence sur les décisions prises en France et 25% d'entre eux estimaient que c'était le premier ou le second meilleur moyen pour influencer les décisions.

Source : CEVIPOF, *Baromètre de la confiance politique*, février 2021.

Elève 2 - Montrez que le militantisme est une forme d'engagement politique (EC 1)

Document 3. L'engagement associatif : un engagement en essor

Evolution du nombre de bénévoles et du taux de participation bénévole* en France

	2010	2019
Nombre de bénévoles (en millions)	16	19
Taux de participation bénévole* (en %)	36	37
Proportion de bénévoles associatifs (en %)	22.6	23.7
Proportion des Français actifs dans plusieurs associations	9.3	9.4

*Part de la population de référence ayant pratiqué au moins une heure de bénévolat dans l'année
 Champ : individus de 18 ans et plus rendant des services bénévoles dans un cadre organisé

Source : IDress-BVA, 2010, IFOP 2019

Regardez les 3 premières minutes du documentaire L'engagement associatif, réalisé par Bernard Dumas (OLM Production)



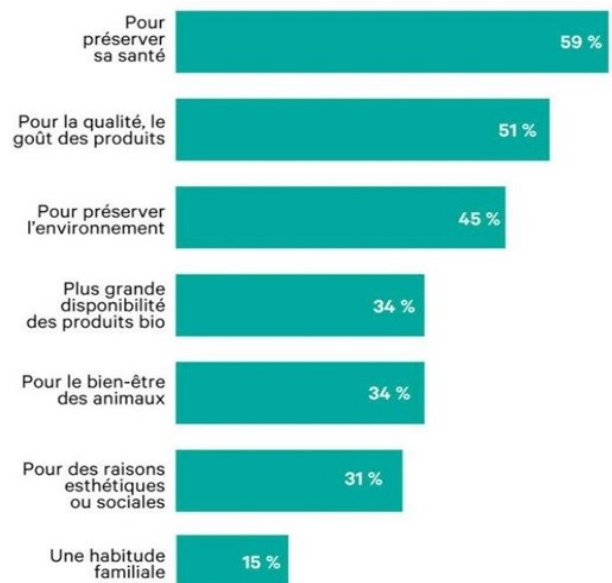
Elève 3 - Montrez que l'engagement associatif est une forme d'engagement politique (EC 1)

Document 4. La consommation engagée : une forme émergente d'action politique individuelle et collective

Avec la consommation engagée, la politique s'invite dans le marché. La participation politique ne se limite plus au vote et à la rue: elle se déroulerait désormais également dans les supermarchés [et sur internet], où les individus << votent avec leurs dollars ». Cela passe soit par le boycott - le refus d'achat pour des raisons << engagées », comme la cause environnementale, animale, et la justice sociale -, soit par le moyen opposé, l'achat engagé » [ou buycott], avec l'objectif de promouvoir une cause politique ou morale. [...] Mais [la consommation engagée] peut aussi prendre d'autres formes de participation politique dans le but de critiquer la société de consommation. Étudier la consommation engagée met au jour le pouvoir toujours plus grand de l'économie et des grandes entreprises. Consommer de manière engagée, c'est résister, contester ce pouvoir. [...] Les pratiques de consommation critique font partie d'un phénomène plus large de contestation et de moralisation des marchés, au cœur de l'une des transformations majeures du capitalisme contemporain.

Philip BALSIGER, « La consommation engagée », in Olivier Fillieule et al, Sociologie plurielle des comportements politiques, Presses de Sciences Po, coll Académique, 2017.

« Et aujourd'hui, quelles sont toutes les raisons qui vous incitent à consommer des produits biologiques ? »



Les Echos, 2020

Elève 4- Montrez que la consommation engagée est une forme d'engagement politique (EC 1)

Grille d'évaluation des pairs Les contenus de l'EC3

Prénoms et noms des élèves candidats :

Prénoms et noms des élèves correcteurs :

Eléments à évaluer	Remarques des correcteurs	Barème
Introduction - Définition des termes - Reprise du sujet compris - Annonce du plan		/1 /0.25 /0.25
Organisation formelle de la réponse - Des paragraphes visibles - Sujet correctement délimité - Enchaînement cohérent des paragraphes		/1.5
Contenus - Qualité des connaissances et de l'argumentation - Documents utilisés de manière pertinente et correctement exploités		/2 /4
Conclusion - Reprise des arguments avancés		/0.5
TOTAL		/10

Note :

Observations :

Schéma 1 - L'engagement politique prend des formes variées

L'engagement politique
ensemble des comportements politiques, des individus qui prennent part à la vie politique, dans le but de participer à la conquête du pouvoir ou d'influencer les gouvernants

Prend différentes formes

Le vote

Le militantisme

L'engagement associatif

La consommation engagée

Expliquer

Illustrer

A partir de votre EC3 rédigée, complétez brièvement ce schéma récapitulatif

B. Malgré le paradoxe de l'action collective, les individus ont intérêt à s'engager

Document 5. Le paradoxe de l'action collective

Dans *Logique de l'action collective* (1965), Mancur OLSON propose quant à lui un autre type d'interprétation pour expliquer que le mécontentement seul ne suffit pas à provoquer l'engagement d'un individu dans une action protestataire. OLSON est un des principaux représentants de la théorie du choix rationnel (dite aussi utilitarisme ou individualisme méthodologique), c'est-à-dire d'une lecture économique de la conduite humaine qui postule que les acteurs sociaux cherchent en toute occasion à réduire les coûts et à accroître les profits (ou « utilités ») de leur action. C'est sur le postulat de cette rationalité de l'action que, de façon provocatrice, OLSON entend remettre en cause la « croyance courante qui veut que des groupes de personnes ayant des intérêts communs tendent à les défendre ».

En d'autres termes, le fait que les membres d'un groupe sachent qu'ils pourront atteindre un bénéfice commun en joignant leurs forces dans une action collective ne suffira pas à susciter leur engagement ; au contraire, il est selon Olson probable que la mobilisation ne verra pas le jour, et que le bénéfice ne sera pas atteint, car personne ne se mobilisera. La raison de cette passivité tient au type de biens visés par les mouvements sociaux, qui sont des biens collectifs, c'est-à-dire qui bénéficient à l'ensemble du groupe et ne peuvent être refusés à aucun de ses membres. Une augmentation de salaire pour telle catégorie de personnel d'une entreprise obtenue après deux semaines de grève est un bien collectif au sens où l'ensemble des salariés de cette catégorie pourra en bénéficier – et ce quelle qu'ait été leur participation à la grève, c'est-à-dire qu'ils en aient ou pas supporté le coût (ici sous forme de retenues de salaire).

Dans ces conditions, les acteurs, pesant les coûts et les profits de leur éventuel engagement, seront inévitablement tentés par ce qu'OLSON appelle la stratégie du « passager clandestin » (free rider), qui consiste à rester en marge de la mobilisation, en laissant les autres en supporter le coût tout en espérant tirer un profit individuel de son éventuel succès. Dans l'exemple pris plus haut, cette stratégie consiste à ne pas faire grève afin de conserver l'intégralité de sa paie, tout en laissant les collègues grévistes perdre quant à eux leurs journées de salaire, mais en espérant que leur mobilisation permettra d'obtenir l'augmentation revendiquée, dont le bénéfice reviendra aussi bien aux non-grévistes qu'aux grévistes. Le problème est, bien évidemment, que si tous les salariés font le même calcul, l'augmentation ne sera jamais acquise, tout simplement parce que personne ne se sera mobilisé pour la revendiquer. Autrement dit, les intérêts individuels peuvent entrer en conflit avec les intérêts collectifs, et entraver le développement d'une mobilisation qui avait pourtant de grandes chances de succès.

Toutefois, et en dépit de cet obstacle que représente le coût individuel de l'engagement, des mouvements sociaux apparaissent bel et bien. Une première explication est proposée par Olson selon une distinction entre petits et grands groupes. La taille réduite des premiers permet un contrôle mutuel de leurs membres qui pare aux défections : tout « passager clandestin » est immédiatement repérable, alors qu'il a beaucoup plus de chances de passer inaperçu dans un grand groupe.

Mais la principale explication réside dans la capacité de certains groupes à proposer des incitations sélectives dont la valeur compense le coût de l'engagement. Ces incitations sont des rétributions individuelles de l'engagement, des bénéfices (différents du bien collectif) que l'on fait miroiter ou que l'on offre au militant potentiel en échange de son engagement. Olson donne pour exemple de telles incitations sélectives les mutuelles que les syndicats américains offrent à leurs adhérents, ou l'influence qu'ils exercent en faveur de leur avancement. Ces incitations sélectives sont positives, au sens où elles représentent un avantage personnel pour celui qui en bénéficie.

Mais d'autres formes d'incitations, dites négatives, peuvent aussi dissuader un individu d'adopter la stratégie du passager clandestin et le conduire à se mobiliser ; il s'agit cette fois de contraintes, pouvant prendre la forme de sanctions, de pressions psychologiques, voire de brutalités à l'égard des individus qui renâcleraient à s'engager (en termes économiques, le coût de l'engagement est alors moindre que celui du non-engagement).

Lilian MATHIEU, *Comment lutter ? Sociologie et mouvements sociaux*, Textuel, 2004.

Q1. Repérez dans le texte ce que suppose la théorie du choix rationnel, sur laquelle s'appuie Mancur Olson.

Q2. Pourquoi paraît-il plus « rationnel » pour un individu ne pas participer à l'action collective ? En quoi consiste la stratégie du « passager clandestin » ?

Q3. Qu'est-ce que le paradoxe de l'action collective ?

Q4. Expliquez en quoi les incitations sélectives sont une solution au paradoxe de l'action collective.



Jeu : Seriez-vous gréviste ou passager clandestin ?

Vous êtes salarié d'une grande entreprise. Le syndicat majoritaire a réclamé une augmentation de salaire de 20 euros par salarié et par mois. Face au refus de la direction, un jour de grève est décidé. Si vous faites grève, 100 euros seront retenus sur votre salaire. Vous savez de source sûre que la direction cédera si 70% des salariés cessent le travail.

Complétez le tableau ci-dessous avec votre voisin-e et expliquez quel choix vous semble le plus rationnel.

	Plus de 70% des salariés décident de faire grève	Moins de 70% des salariés décident de faire grève
Gains et pertes annuels si vous décidez de faire grève		
Gains et pertes annuels si vous décidez de ne pas faire grève		

Source : A partir de l'exercice du Manuel Belin Education, Terminale SES, p354, 2020

Document 6. Les incitations sélectives sources d'engagement politique

Les incitations sélectives peuvent être des prestations et avantages accordés aux membres de l'organisation qui mobilise. Les incitations sélectives peuvent aussi prendre la forme de la contrainte. Le cas le plus clair est le système du closed-shop, longtemps pratiqué en France par le syndicat du livre CGT ou celui des dockers: l'embauche est conditionnée par l'adhésion à l'organisation, ce qui élimine tout passager clandestin. [...]

Dans un travail sur les mobilisations paysannes en Bretagne dans les années 1960, Fanch Elegoët a pu montrer en quoi les stratégies syndicales des producteurs de légumes pouvaient largement se lire comme un système de fermeture des possibilités d'agir en (passager clandestin). L'organisation de base du syndicat au niveau du «quartier» (hameau) permet le contrôle mutuel et l'identification des exploitants qui rompent la solidarité face aux négociants. [...] Une circulaire du leader syndical Gourvennec indique à propos des récalcitrants qu'ils encourrent « la radiation des organismes mutuels et coopératifs et l'exclusion des réseaux d'entraide, la mise à l'index dans le quartier, y compris en cas de pépin sur sa ferme [...], la désignation du vendeur, sans le publier ni l'afficher, homme que l'on montre du doigt dans les rues [...]», sans oublier les tracasseries de toutes natures: dégonflage des pneus (par la valve), sucrer l'essence, mouiller le delco, etc. »

Éric NEVEU, Sociologie des mouvements sociaux, La Découverte, 2015.

Une deuxième méthode (utilisée par les partis politiques pour conquérir le pouvoir) consiste à s'assurer les services d'un personnel permanent en échange d'un emploi à la discrétion du parti. On aura reconnu le parti de patronage qui réserve à ses membres les nombreux postes de l'appareil administratif soumis à l'élection, utilisés dès lors comme rémunération indirecte de l'activité proprement politique des adhérents. Ces derniers se trouvent ainsi attachés (au double sens) à leur parti et fournissent, au moment des consultations électorales ou chaque fois que cela apparaît nécessaire, les concours nécessaires à la conquête et à l'exercice du pouvoir politique par les dirigeants. (...) Enfin, pour les organisations politiques qui ne peuvent pas rémunérer leurs collaborateurs ou recourir au patronage, il n'est d'autre solution que de créer une organisation de masse regroupant des militants animés par la défense d'une « cause ». Adhérant fortement aux objectifs de leur parti, ces militants vont se consacrer au développement de son implantation politique et électorale tout en contribuant à son financement. L'attachement à la cause, la satisfaction de défendre ses idées, constituent ainsi des mécanismes de rétribution de l'activité politique au même titre que la rémunération financière ou l'obtention d'un emploi. (...) En offrant de puissants mobiles et stimulants symboliques, les partis de masse donnent un sens à la vie et à l'activité de leurs membres et s'analysent dès lors comme la réponse à la nécessité de recruter des partisans devant laquelle un personnel politique dépourvu d'autres ressources se trouve placé.

Daniel GAXIE, Économie des partis et rétributions du militantisme, Revue française de science politique, 27^e année, n°1, 1977. pp. 123-154

Q1. Relevez dans le texte une définition d'incitations sélectives.

Q2. À l'aide d'un surligneur repérez, les exemples d'incitations sélectives dans chacun des textes, pour pousser les individus à prendre part à l'action collective/militante.

Q3. À l'aide d'un surligneur d'une autre couleur, repérez ce que risquent ceux qui ne prennent pas part à l'action collective.

Q4. Collez un post-it dans la colonne « Incitations sélectives » avec un exemple du texte ou de votre choix, après avoir scanné le QR-Code



A partir de deux exemples, montrez que les incitations sélectives poussent les individus à s'engager malgré le paradoxe de l'action collective (EC 1)

Document 7. L'engagement politique procure des rétributions symboliques

Comment expliquer des situations où l'engagement dans la mobilisation ne comporte aucun bénéfice matériel direct [et] des coûts très lourds? C'est la situation décrite par Doug Mac Adam', à partir de l'exemple du Freedom Summer. Durant l'été 1964, des étudiants blancs américains s'engagent pour défendre les droits civiques [...] des populations noires dans le sud des États-Unis: engagement à la fois à haut risque (physique), et sans aucun gain matériel pour les mobilisés. D'après ce qu'ils en disent, c'est le coût même de l'action, en même temps que les valeurs qu'elle défend, qui les motive. [...] Daniel Gaxie [montre que] les rétributions de l'engagement peuvent être [...] également symboliques: se constituer un réseau d'amis, ou projeter une image valorisante de soi, par exemple. Une dynamique identitaire positive résulte de l'adhésion à certaines valeurs, et du sentiment de vivre en conformité avec elles. [...] L'engagement, lorsqu'il permet de se mettre en règle avec certaines valeurs, même s'il comporte des coûts importants, est donc susceptible de constituer une puissante motivation à l'action; l'importance des coûts et des risques pouvant d'ailleurs renforcer l'estime de soi qui en résulte. Ce qui rappelle le paradoxe du pèlerin» (formulé par Albert Hirschman) qui ne voudrait en aucun cas alléger l'effort que lui demande le pèlerinage puisque c'est le sacrifice consenti qui fonde l'estime de soi en cohérence avec des valeurs revendiquées. [...] Il s'agit donc d'adopter une vision large, et non étroitement économique, de la rationalité individuelle. [...] Pour comprendre l'engagement des étudiants, Mac Adam [souligne] l'importance cruciale de cette dynamique identitaire. Cette configuration identitaire résulte d'une socialisation familiale et amicale forte, qui valorise certaines valeurs (ici l'égalité et les droits civiques) et l'action en faveur de ces valeurs. On retrouve donc [...] le caractère essentiel du contexte social de l'engagement.

Jean-Yves DORMAGEN et Daniel MOUCHARD, Introduction à la sociologie politique, De Boeck Supérieur, 5^e éd., 2019.

Q1. Repérez dans le texte les différents exemples de rétributions symboliques.

Q2. Relevez l'explication du paradoxe du pèlerin.

Q3. Proposez une définition des rétributions symboliques

Q4. Collez un post-it dans la colonne « rétributions symboliques » avec un exemple du texte ou de votre choix,, après avoir scanné le QR-Code



Montrez, en vous appuyant sur deux exemples, que les rétributions symboliques permettent de comprendre l'engagement politique, malgré le paradoxe de l'action collective (EC 1)

Document 8. La structure des opportunités politiques

La notion de structure des opportunités politiques (SOP) va s'imposer comme un concept clé de la sociologie des mouvements sociaux à la fin des années 1980. Son objectif fondamental est de rendre compte du fait qu'à niveaux de mobilisation comparables les effets d'un mouvement peuvent être considérablement différents en raison des facteurs propres au système et au champ politiques* au moment du mouvement. Le consensus des chercheurs peut se synthétiser sur quatre éléments de définition.

Désormais familier, le premier tient à l'*ouverture du système politique*. En fonction de la culture politique et de l'état des droits, des orientations des gouvernants et des dispositifs de concertation, la tolérance et la prise en compte des activités protestataires varieront considérablement. Manifester expose à plus de risques au Caire qu'à Oslo. [...]

Le second élément [...] tient au *degré de stabilité des alliances politiques*. Plus les majorités politiques sont simples et stables, plus les rapports de force politiques sont figés, et moins les mouvements sociaux peuvent espérer tirer profit des jeux partisans pour se faire entendre. [...] Une des raisons du succès du mouvement des droits civiques aux Etats-Unis dans les années 1960 tient à ce que le poids des Noirs dans le corps électoral progresse, y compris au Nord du fait de migrations. Un électorat noir républicain émerge. Cela suscite un double mouvement d'ouverture au vote de lois antiségrégationnistes et d'attention au vote noir, y compris au sein d'un Parti républicain jusque-là coupé de ces électeurs. [...]

Une troisième variable concerne la question de la division des élites et de *forces relais à des positions stratégiques*. Une mobilisation peut-elle trouver des relais ou des complaisances intéressées dans tel ou tel segment de l'appareil d'Etat, du monde intellectuel ? Lorsque, à l'hiver 1994, le Premier ministre Balladur reçut l'abbé Pierre à Matignon, au milieu d'une vague d'occupations d'immeubles parisiens, sa sollicitude soudaine pour les sans-logis n'était pas sans rapport avec l'identité du maire de Paris, un certain Chirac, concurrent dans la présidentielle à venir. A l'inverse, certaines revendications ou mobilisations peinent à trouver des relais, comme l'illustre en 2019 la défiance d'une majorité des formations politiques, mais aussi des éditorialistes et des juristes ayant accès aux médias, devant la demande d'introduction dans la Constitution d'un référendum d'initiative populaire.

Un ultime critère renvoie enfin à la *capacité des institutions à développer des politiques publiques*. La structure institutionnelle la plus ouverte aux mobilisations, la bienveillance de tel groupe influent sont de peu de secours quand les ressources pratiques pour traduire une sympathie en actes font défaut. Quand un ministère n'a pas ou guère de personnels et de services (Droit des femmes, Environnement) son action ne peut être que faible. Quand une politique ne sait pas anticiper sur ses destinataires parce que cela requiert de remplir d'intimidants dossiers ou de risquer la stigmatisation (importance des « non-recours » au RSA), quand elle peut être entravée par des contre-pouvoirs (résistance d'Etats fédérés à l'« Obamacare » aux Etats-Unis), les succès des mouvements sociaux peuvent n'être que cosmétiques.

Erik NEVEU, *Sociologie des mouvements sociaux*, La Découverte ; Coll. « Repères » (7^e édition), 2019.

*Champ politique : Espace de relations et de concurrence entre les agents les plus investis dans la vie politique (hommes politiques, cadre des partis, militants...)

Q1. Relevez dans le texte l'objectif de la notion de structure des opportunités politiques.

Q2. A partir d'un surligneur, repérez les 4 éléments de définition de la structure des opportunités politiques.

Q3. Avec un surligneur d'une autre couleur, repérez les éléments de définition/d'explication pour chaque élément.

Q4. Enfin, repérez les exemples donnés de mobilisations pour chaque élément, avec une troisième couleur. Collez l'un de vos exemples sous la forme d'un post-it en scannant le QR-code.



A partir de deux exemples, montrez que la structure des opportunités politiques est déterminante pour comprendre l'engagement politique, malgré le paradoxe de l'action collective (EC 1)



Devenez syndicaliste durant une Assemblée Générale !

Une assemblée générale est organisée par l'ensemble des syndicats de l'entreprise. Suite aux calculs individuels, les salariés ne sont pas trop « chauds » pour se mettre en grève. Par groupe, reprenez le tableau post-it colibri réalisé par l'ensemble de la classe et les synthèses adoptées

1) **Ecrivez un petit discours pour convaincre vos camarades** de prendre part à l'action collective conventionnelle qu'est la grève.

Dans votre discours, vous présenterez des incitations sélectives, des rétributions symboliques et la structure des opportunités politique, susceptibles de convaincre vos camarades.

2) Enregistrez une capsule audio originale utilisant les éléments du discours préalablement rédigés.

Schéma 2 - Pourquoi malgré le paradoxe de l'action collective les individus ont-ils intérêt à s'engager ?

Malgré le paradoxe de l'action collective

D'après Mancur Olson, fait qu'il soit apriori irrationnel de s'engager car les coûts d'une action collective sont supérieurs aux bénéfices. Adopter un comportement de passager clandestin serait + rationnel.

Les individus ont intérêt à s'engager car il existe

Des incitations sélectives

Des rétributions symboliques

Une structure des opportunités politiques

Expliquer

Illustrer

II – De quelles variables dépend l'engagement politique ?

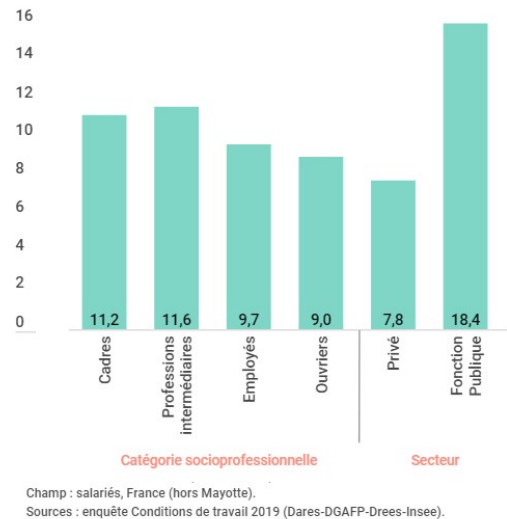
A. La catégorie socio-professionnelle (PCS) et le niveau de diplôme jouent un rôle important dans l'engagement politique

Document 9. L'engagement politique dépend de la Profession et catégorie socio-professionnelle (PCS)

Profil des abstentionnistes durant le 1er tour des élections présidentielles de 2022

	Votants	Abstentionnistes	Total
Cadres	74	26	100
Professions intermédiaires	73	27	100
Employés	73	27	100
Ouvriers	67	33	100
Retraités	81	19	100
Ensemble	74	26	100

Taux d'adhésion à un syndicat en France en 2019



Echantillon : 4000 personnes inscrites sur les listes électorales, constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Source : Présidentielles 2022—Sociologie de l'électorat et profil des abstentionnistes, rapport IPSOS avril 2022

1. Comparez la pratique du vote des cadres et des ouvriers.
2. A l'aide des documents statistiques et de vos connaissances, montrez que l'engagement politique dépend de la Profession et Catégorie socio-professionnelle.

Document 9bis. La participation politique dépend de la position des individus dans la structure sociale

La fréquence, l'intensité et la variété de la participation sont positivement corrélées au niveau de revenu et de diplôme ainsi qu'à l'intégration sociale. [...] La participation électorale illustre bien le phénomène de cens caché : les moins diplômés [...] s'abstiennent beaucoup plus que le reste de la population. La sociologie des membres des partis politiques révèle une surreprésentation des catégories sociales les plus dotées en capital culturel et économique et ce phénomène tend à s'accroître. [...]

Le capital scolaire apparaît également favorable [au militantisme]. En effet, la détention de certaines compétences (savoir parler en public, rédiger des tracts, organiser une réunion...) et un sentiment de légitimité plus fort facilitent le travail militant, tandis que l'intégration sociale multiplie les occasions d'engagement. [...]

Pour ce qui est des formes de participation « non conventionnelles », [...] les enquêtes [montrent] que les participants aux manifestations ont un niveau de diplôme plus élevé que le reste de la population et qu'ils sont plus souvent affiliés à des partis, syndicats ou associations; elles soulignent aussi le caractère cumulatif de la participation (les manifestants sont aussi des « votants ») et la relative continuité entre les formes de participation. [...]

Le groupe formé par les CPIS (Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures) apparaît donc plus « participant » que celui qui agrège les différentes catégories d'ouvriers et d'employés.

Anne-Cécile DOUILLET, Sociologie politique. Comportements, acteurs, organisations, Armand Colin, coll. Coursus, 2017.

Document 10. L'engagement politique dépend du niveau de diplôme

Niveau de diplôme et engagement politique

Demier diplôme obtenu	Vote systématique en 2017 (en %)	Caractéristiques des salariés syndiqués très actifs en 2017	Taux d'adhésion à une association en 2013 (en %)
Sans diplôme	29.3	11.3	22
Inférieur au bac	37.8	32.3	36
Baccalauréat	34.9	20.2	45
Supérieur au bac	41.9	36.1	56
Ensemble	35.9		42

Vote systématique : Part des inscrits de 25 ans ou plus ayant voté à tous les tours des élections présidentielles et législatives

Sources : Insee, Enquête sur la participation électorale de 2002 à 2017/ DARES-DREES– DGAFP-Insee 2017/ Insee, enquête SRCV-Silc 2013.

1. Comparez la pratique du vote des électeurs non-diplômés et de ceux qui ont fait des études supérieures.
2. A l'aide du document et de vos connaissances, montrez que l'engagement politique varie selon le niveau de diplôme.

Document 10bis. Le niveau de diplôme un déterminant clé de l'engagement politique—Document d'appui pour la Q2.

La fréquence, l'intensité et la variété de la participation sont positivement corrélées au niveau de revenu et de diplôme ainsi qu'à l'intégration sociale. [...] La participation électorale illustre bien le phénomène de cens caché : les moins diplômés [...] s'abstiennent beaucoup plus que le reste de la population. La sociologie des membres des partis politiques révèle une surreprésentation des catégories sociales les plus dotées en capital culturel et économique et ce phénomène tend à s'accroître. [...]

Le capital scolaire apparaît également favorable [au militantisme]. En effet, la détention de certaines compétences (savoir parler en public, rédiger des tracts, organiser une réunion...) et un sentiment de légitimité plus fort facilitent le travail militant, tandis que l'intégration sociale multiplie les occasions d'engagement. [...]

Pour ce qui est des formes de participation « non conventionnelles », [...] les enquêtes [montrent] que les participants aux manifestations ont un niveau de diplôme plus élevé que le reste de la population et qu'ils sont plus souvent affiliés à des partis, syndicats ou associations; elles soulignent aussi le caractère cumulatif de la participation (les manifestants sont aussi des « votants ») et la relative continuité entre les formes de participation. [...]

Anne-Cécile DOUILLET, Sociologie politique. Comportements, acteurs, organisations, Armand Colin, coll. Coursus, 2017.

B. Les effets de l'âge, de la génération et du sexe sur l'engagement politique

Document 11. L'engagement politique dépend du genre

Différentes formes d'engagement politique, selon le genre en France

	Taux d'adhésion à un parti politique en 2016 (en %)	Taux de syndicalisation en 2019 (en %)	Taux d'adhésion à une association sportive en 2016 (en %)	Taux d'adhésion à une association culturelle en 2016 (en %)
Femmes	0.8	9.5	15.8	9.8
Hommes	1.6	11.0	22.6	7.6

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 ans ou plus résidant en ménages ordinaires.

Sources: Insee, dispositif SRCV-Silc.

Enquête Conditions de Travail 2019 DARES-DGAFF-DRESS, INSEE

1. Comparez l'adhésion aux associations des hommes et des femmes.
2. A l'aide du document et de vos connaissances, montrez que l'engagement politique varie selon le genre

Document 11 bis. L'effet du genre sur l'engagement syndical - Document d'appui à la Q2.

L'inégalité persiste dans les foyers, en termes de ménage, des enfants. Forcément, cela a une incidence sur l'action syndicale des femmes. Les organisations syndicales restent marquées par un mode de fonctionnement viriliste, avec des réunions très tardives, par exemple », explique Éric Beynel, porte-parole de Solidaires, en tandem avec une femme : Cécile Gondard-Lalanne. Le premier facteur de l'absence de parité et de la faible syndicalisation des femmes, « ce sont les tâches domestiques. Être militante, c'est avoir un triple agenda entre les tâches ménagères, la vie militante et la vie au travail. C'est un frein évident », abonde Mme Binet³.

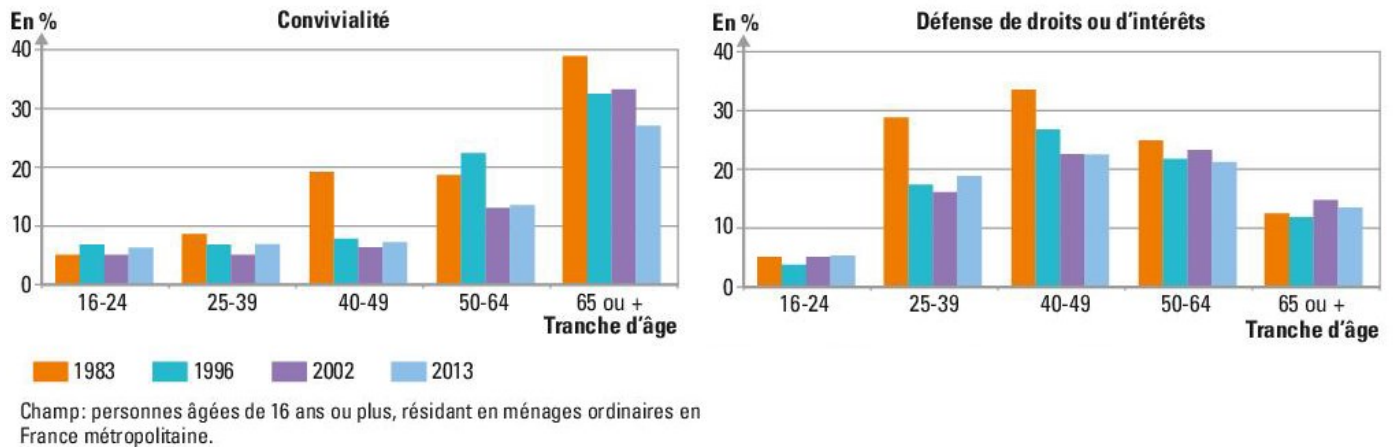
« L'autre frein, c'est la précarité. Chez les femmes ouvrières ou employées, il y a une sur-précarité avec des temps partiels, une rémunération moindre, qui pèse sur les capacités à avoir un engagement syndical », ajoute-t-elle. Les organisations ont mis en place différentes solutions, dont des stages de formation pour sensibiliser les troupes sur la question, les prises de parole en alternance hommes-femmes, des réunions moins tardives, le télétravail...

1. Le genre est la dimension sociale du sexe. 2. Qui renvoie à la virilité. 3. Responsable de la question de la parité à la CGT.

« Dans le monde syndical, le plafond de verre toujours de mise pour les femmes », FranceSoir.fr avec AFP, 20 avril 2016.

Document 12. L'engagement politique dépend de l'âge et de la génération

Taux d'adhésion à une association de 1983 à 2013, par domaine associatif et selon l'âge des adhérents



C. Burricand et al., « Trente ans de vie associative. Une participation stable " mais davantage féminine », Insee première, 11 janvier 2016.

1. Comparez l'engagement associatif des jeunes et celui des autres classes d'âge.
2. À l'aide du document et de vos connaissances, montrez que l'engagement associatif varie selon l'âge et la génération

Document 12bis. Distinguer âge et génération

Pour expliquer les écarts d'attitudes politiques entre les différentes couches générationnelles, la tradition scientifique a distingué des effets d'âge (les attitudes politiques des jeunes s'opposant alors [...] à celles de leurs aînés en raison même de l'écart d'âge et donc de positions différentes dans la société), des effets de période (des changements structurels profonds dans l'organisation sociale, les comportements ou les mentalités pouvant avoir une incidence sur toutes les catégories d'âges mais de façon plus visible sur les citoyens dont l'expérience sociale et politique est la plus récente) ou encore des effets de génération (des événements particuliers vécus plus spécifiquement ou plus intensément par une classe d'âge donnant à ses membres des représentations communes et des attitudes convergentes).

Philippe JUHEM, article « Effet de génération », Dictionnaire des mouvements sociaux, Olivier Fillieule et alii (dir), Presses de Sciences-Po, 2009

Document 13. Pour nuancer : Les jeunes ne sont pas dépolitisés : ils s'engagent autrement

L'embrigadement [...] ne colle pas avec l'individualisme en vogue. Le militantisme, lui, n'est pas mort. [...] La jeunesse s'est affranchie de la tradition, et milite à sa façon. [...] Aujourd'hui, lorsque les jeunes se mobilisent, c'est en décalage par rapport à la politique institutionnelle [...]. Le moteur de l'engagement, c'est la cause, pas l'affiliation », explique Anne Muxel¹. [...] Les jeunes n'ont pas l'intention de s'inscrire dans l'Histoire, mais parient sur [...] l'efficacité d'un engagement ponctuel pour des causes spécifiques. [...] Le sociologue Jacques Ion qualifiait cette forme d'engagement de « post-it ». [...] Un jour, ils descendent dans la rue [...] boycottent, occupent ou font grève. Un autre jour, ils se sentent « manipulés », récupérés », « invisibles », ou « dégoûtés », et jurent que « ça ne sert à rien ». Et le lendemain, ils protestent à nouveau. C'est selon leur humeur, [...] la révolte du moment et les rêves environnants. [...] « L'engagement est aujourd'hui désidéologisé. Il refuse tout leadership », poursuit A. Muxel. Elle évoque l'exemple du mouvement Nuit debout, qui portait beaucoup d'aspirations différentes », s'est refusé à désigner un chef de file. [...] À travers le cyber militantisme, ils s'impliquent et assument des positions en signant des pétitions en ligne [...], se forgent leur propre opinion, prennent part aux débats de société. Entrepreneurs, ils n'ont pas peur de se mettre en scène. Selfies, vidéos, chaîne YouTube, pour être « suivis » [...], il faut fédérer, sortir de l'ordinaire. Et pour ça, constate Anne Muxel, « ils n'hésitent pas à faire preuve de dérision, à utiliser le détournement, le décalage ». Si la culture de la protestation politique ainsi que le pouvoir du numérique ont banalisé la manifestation, une partie [importante] des jeunes demeure en retrait.

1. Sociologue et politiste, spécialiste du rapport des jeunes à la politique.

Jean-Baptiste DE MONTVALON et Charlotte HERZOG, « Avoir 20 ans en 2018: militer, le haut du pavé 2.0 », Le Monde, 26 mars 2018.

Grille d'évaluation des pairs Les contenus de l'EC2

Prénoms et noms des élèves candidats :

Prénoms et noms des élèves correcteurs :

Questions	Éléments à évaluer	Remarques des correcteurs	Barème
Question 1	Le candidat a bien :		/0.5 pts
	- Sélectionné des données pertinentes pour répondre à la question		/1 pt
	- Lu correctement les données en indiquant la source		/0.5 pt
Question 2	Le candidat à bien :		/1 pt
	- Sélectionné des données pertinentes pour répondre à la question		/1 pt
	- Lu correctement les données et éventuellement proposer un calcul		/2 pts
Total			/6 pts

Grille d'évaluation des pairs L'oral

	Qualité de la prise de parole orale	Connaissances	Construction de l'argumentation	Qualité de l'interaction
	La voix soutient efficacement le discours	Connaissances maîtrisées, lors de l'exposé et dans les réponses	Argumentation bien construite, raisonnée et maîtrise des enjeux du sujet	Réagit de façon pertinente, prend des initiatives, engagé dans
Très insuffisant				
Insuffisant				
Satisfaisant				
Très satisfaisant				

Noms et prénoms des candidats	Remarques positives	Points à améliorer

Dossier documentaire n°1 - Les transformations des conflits du travail

Document 13a. Le Front populaire en 1936, le conflit Goodyear en 2014, le mouvement contre la réforme des retraites 2020

Le Front populaire en 1936



Le conflit Goodyear 2014

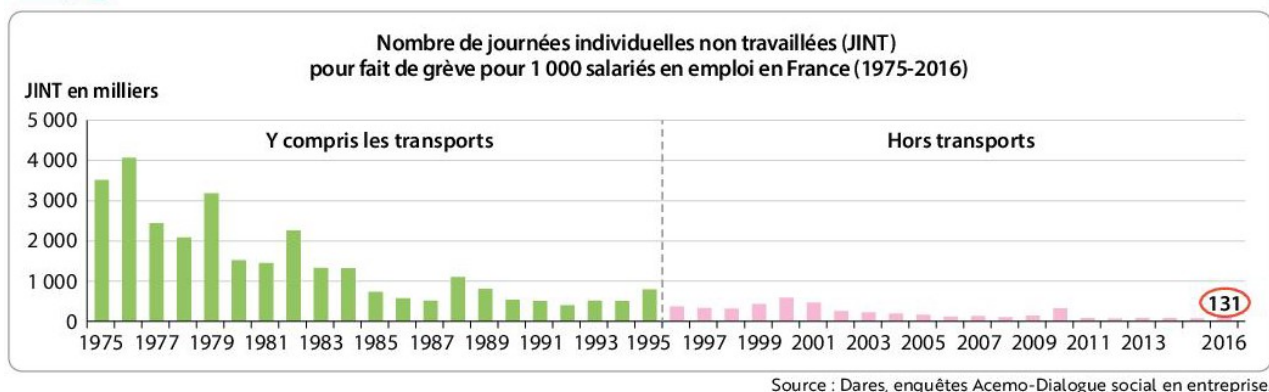


Le mouvement contre la réforme des retraites en 2020



Regardez chacune des vidéos associées à ces conflits du travail et identifiez les acteurs/les motifs/les répertoires d'action collectives utilisés. Puis complétez le tableau associé.

Document 13b. Evolution des répertoires d'action collectives et des motifs des conflits du travail



La conflictualité au travail, loin de s'être éteinte, s'est profondément métamorphosée, comme le révèlent les enquêtes de la Dares. Elles montrent [...] l'obsolescence de son indicateur officiel, le décompte des journées individuelles non travaillées (JINT), dont les biais de définition et de mesure ne permettent pas de saisir les transformations du répertoire d'action collective des salariés. Les grèves perlées ou les grèves du zèle¹ [...] obligent à remettre en cause plusieurs oppositions: entre conflit et négociation d'abord, qui se combinent plus qu'ils ne s'excluent; ou entre actions collectives et retraits individuels (absentéisme, recours aux prud'hommes, etc.), qui s'inscrivent dans un continuum et sont investis de significations diverses pour ceux qui les engagent.

1. Une grève perlée consiste à ralentir le travail sans l'interrompre et une grève du zèle est l'application stricte des règles afin de ralentir le rythme de travail.

Une enquête récemment menée auprès de jeunes salariés flexibles et précaires, travaillant dans des grandes surfaces culturelles ou des centres d'appel, syndiqués et/ou ayant participé à des mouvements de grève, apporte un éclairage concret sur cette question, en soulignant l'intrication, bien plus que l'opposition, entre revendications salariales et de reconnaissance. Un regard sur les motivations de l'engagement syndical de ces salariés ou de leur participation à des protestations collectives indique en effet que le mécontentement qui s'y exprime ne peut se résumer à de simples revendications d'amélioration du niveau de vie mesurables en termes seulement économiques. [...] De ce fait, les mobilisations de ces salariés, si elles affichent le plus souvent des revendications d'augmentation salariale et d'amélioration des conditions de travail, ne se laissent pas réduire à des exigences purement matérielles. Ce qui s'exprime dans ces revendications est aussi, et parfois surtout, une revendication de dignité, celle que l'on est en droit d'attendre en reconnaissance de sa contribution à la vie, et à la rentabilité, de l'entreprise, celle que l'on mérite pour avoir accompli consciencieusement un travail de qualité et pour lequel on a mis en œuvre des compétences spécialisées.

Igor MARTINACHE, « Du syndicalisme en temps de crise », Revue française de socio-économie, n° 15, La Découverte, janvier 2015.

Lilian MATHIEU, « L'exigence de reconnaissance dans les luttes des salariés », Savoir/Agir, 2008/1 n° 3, p. 37-42

A partir de la lecture des différents documents, remplissez le tableau récapitulatif suivant :

	Anciens conflits du travail Front populaire	Nouveaux conflits du travail Goodyear et Réforme des retraites
Quels étaient les principaux acteurs de ces conflits ? Les syndicats et les partis politiques sont-ils toujours présents ?		
Quels étaient les objets/les raisons de ces mobilisations ?		
Quels types d'actions collectives ont été utilisés ? (les répertoires d'actions)		
Quelles sont les grandes transformations que vous avez repérées ?		
En quoi peut-on dire qu'il n'y a pas vraiment de rupture entre l'ancien et le nouveau ?		



Réalisez un montage vidéo de type bande-annonce d'un documentaire

Pour résumer à vos camarades les transformations qui ont touchées les conflits du travail, qui figurent dans ce tableau, vous devez réaliser **un petit clip vidéo d'environ 1 minute**.

- ⇒ Dans cette vidéo, vous montrerez à la fois les acteurs, les motifs, et les répertoires d'action collectives utilisés.
- ⇒ Vous pourrez utiliser des images, du son, du texte, en vous appuyant sur le logiciel de montage de votre choix.

Dossier documentaire n°2 - Mai 1968 vs Les Gilets jaunes

Document 14a. Les mouvements sociaux d'ampleur : Mai 68 et les Gilets jaunes

Mai 1968



Les gilets jaunes



Regardez chacune des vidéos associées à ces mouvements sociaux et identifiez les acteurs/les motifs/les répertoires d'action collectives utilisés. Puis complétez le tableau associé.

Document 14b. Les modèles d'engagement d'après Jacques Ion

	Modèle du « militantisme affilié »	Modèle de « l'engagement distancié »
Profil des militants	Hommes d'âge mûr, classes populaires et	Public plus jeune, plus féminisé, davantage diplômé
Rapport des militants/organisation	- Adhésion : militant dévoué à une organisation, « engagement total » - Engagement durable - Individu dissous dans un « nous collectif »	- Militantisme affranchi, critique, poly-engagement - Engagement plus ponctuel et intermittent, moins durable (le Post-it détachable et mobile) - Valorisation des compétences individuelles : le
Type d'organisation	Organisation pyramidale (base/dirigents) Forte sociabilité militante	Organisation plus démocratique Sociabilité militante plus limitée, plus grande distinction vie publique/privée
Exemples	Militants marxistes et trotskistes, partis ouvriers, syndicats traditionnels	Associations, bénévolat, nouveaux mouvements sociaux, militantisme des jeunes

Tiré du manuel Bordas, inspiré de J. Ion, « La fin des militants ? », Edition l'Atelier, 1997 et A-C Douillet, Sociologie politique, Comportements, acteurs, organisations, Armand Collin, coll. Coursus 2017

Document 14c. Le mouvement des gilets jaunes: le révélateur d'une crise de la démocratie ?

Le mouvement des Gilets jaunes a troublé le jeu représentatif traditionnel, fondé sur une division du travail entre partis et syndicats: la défense des intérêts catégoriels revient aux syndicats et la tâche d'articuler les revendications en propositions politiques [...] incombe aux partis. Le mouvement a agi comme un révélateur de l'effritement des organisations politiques. La protestation sociale passe par d'autres canaux. [...] Les réseaux sociaux semblent avoir réduit l'avantage structurel que les élites ont sur les populations domi nées le monopole des opinions, le contrôle de l'agenda, de l'ordre du jour, de ce qui est important. [...] Outre la structuration de l'opinion, le mouvement a assumé une autre fonction que les organisations politiques remplissent de moins en moins: celle de sociabilité, de solidarité et de socialisation. [...] La convivialité des ronds-points, la fraternité et l'entraide qui les animaient [...] ont aussi été le creuset d'un processus de politisation et d'apprentissage de la politique. [Cependant] les forces du mouvement (souplesse, horizontalité...) sont aussi ses faiblesses (absence d'horizon stratégique clair, de lisibilité...). [-] Propulsés sur les réseaux, les leaders revendiquent le fait de ne pas en être et sont contestés s'ils le sont trop. [Faute] de porte-parole reconnus [...] le sens du mouvement a été qualifié depuis l'extérieur : on l'a fait parler... beaucoup et souvent pour le desservir. [...]]

Les Gilets jaunes sont un révélateur puissant d'une crise de la démocratie représentative. [-] Ne pas être ou être devenu un parti ou une organisation : c'est à la fois la force des Gilets jaunes... et leur faiblesse. [..] Les organisations restent sans doute en démocratie représentative des structures indispensables.

Rémi LEFEBVRE « Les Gilets jaunes et les exigences de la représentation politique », La vie des idées, 10 septembre 2019.

A partir de la lecture des différents documents, remplissez le tableau récapitulatif suivant :

	Mai 1968	Les Gilets jaunes
Quels étaient les principaux acteurs de ces conflits ? Les syndicats et les partis politiques sont-ils toujours présents ?		
Quels étaient les objets/les raisons de ces mobilisations ?		
Quels types d'actions collectives ont été utilisés ? (les répertoires d'actions)		
Quelles sont les grandes transformations que vous avez repérées ?		
En quoi peut-on dire qu'il n'y a pas vraiment de rupture entre l'ancien et le nouveau ?		



Réalisez un montage vidéo de type bande-annonce d'un documentaire

Pour résumer à vos camarades les transformations qui ont touchées les mouvements sociaux, qui figurent dans ce tableau, vous devez réaliser **un petit clip vidéo d'environ 1 minute**

- ⇒ Dans cette vidéo, vous montrerez à la fois les acteurs, les motifs, et les répertoires d'action collectives utilisés.
- ⇒ Vous pourrez utiliser des images, du son, du texte, en vous appuyant sur le logiciel de montage de votre choix.

Dossier documentaire n°3 - Les luttes minoritaires

Document 15a. Des luttes « minoritaires » diverses

Marche des fiertés



Blacks lives matters



Me too



Regardez chacune des vidéos associées à ces mouvements sociaux et identifiez les acteurs/les motifs/les répertoires d'action collectives utilisés. Puis complétez le tableau associé.

Document 15b. Que sont les « luttes minoritaires » ?

Pour Louis Wirth, une minorité est « un groupe de personnes qui, en raison de leurs caractéristiques physiques ou culturelles, [subissent] un traitement différentiel et inégal, et qui par conséquent se considèrent comme objets d'une discrimination collective ». [...] Le minorisé peut choisir deux types d'identification: soit la stratégie du retournement, par l'appropriation et la requalification de l'identification stigmatisante, soit la recherche de l'assimilation au groupe dominant dans l'espoir d'« éviter les assignations identitaires ». [...] [Pour les minorisés ethniques] l'alternative entre mobilisation en réaction à une expérience com mune de discrimination et mobilisation communautaire se retrouve dans [...] différents types de demandes [...]: d'égalité de traitement (lutte contre le racisme et les discriminations) et d'égalité des droits (droit de vote local, d'acquisition de la nationalité, etc.), d'une part, et demandes de protection de pratiques culturelles ou religieuses spécifiques, d'autre part. [...]

S. LAPLANCHE-SERVIGNE, « Les mobilisations collectives des minorisés ethniques et raciaux », in O. Fillieule et al Sociologie plurielle des comportements politiques, Presses de Sciences Po, coll. Académique 2017

Document 15c. Les luttes minoritaires : des nouveaux mouvements sociaux ?

La période d'intense contestation qu'ont connue les pays industrialisés à la fin des années 1960 aurait pour résultat l'émergence de « nouveaux mouvement sociaux » (NMS): mouvement féministe, homosexuel, écologiste.. Ces mobilisations hétérogènes [mettraient en avant] des revendications « post-matérialistes », centrées sur la reconnaissance de l'identité et la qualité de vie, par opposition aux mouvements antérieurs (principalement le mouvement ouvrier) qui portaient des revendications « matérialistes (conditions de vie et ressources matérielles). Cette apparition des NMS témoignerait de l'évolution des sociétés occidentales, mise en évidence par Ronald Inglehart, qui, avec l'amélioration du niveau de vie et les progrès de l'éducation, deviendraient de plus en plus post-matérialistes.

Si l'on peut reconnaître à ce modèle une analyse juste de certaines transformations de l'action collective [...], la coupure historique « matérialiste/post-matérialiste » est simplificatrice: les mouvements passés ne sont pas exclusivement « matérialistes » (au sein du mouvement ouvrier, l'enjeu de la reconnaissance et de la dignité collective a toujours été crucial) et les revendications matérialistes n'ont pas disparu. [Avec la crise économique] les mobilisations des années 1990 [manifestent] un retour de la question sociale elles impliquent des groupes précaires ou exclus (chômeurs, sans-domicile, sans papiers). C'est [aussi] le cas de mobilisations de grande ampleur telles que le mouvement contre la réforme de la sécurité sociale en décembre 1995, contre les réformes des retraites...

Jean-Yves DORMAGEN et Daniel MOUCHARD, Introduction à la sociologie politique, De Boeck Supérieur, 5 éd. 2019.

A partir de la lecture des différents documents, remplissez le tableau récapitulatif suivant :

	Marché des fiertés	Black Lives Mater et Meeto
Quels étaient les principaux acteurs de ces conflits ? Les associations, syndicats et partis politiques sont-ils présents ?		
Quels étaient les objets/les raisons de ces mobilisations ?		
Quels types d'actions collectives ont été utilisés ? (les répertoires d'actions)		
En quoi ces luttes minoritaires diffèrent des conflits traditionnelles ? En quoi font-elles partis des Nouveaux Mouvements Sociaux ?		



Réalisez un montage vidéo de type bande-annonce d'un documentaire

Pour résumer à vos camarades ce que sont les « luttes minoritaires », vous devez réaliser **un petit clip vidéo d'environ 1 minute**

- ⇒ Dans cette vidéo, vous montrerez à la fois les acteurs, les motifs, et les répertoires d'action collectives utilisés.
- ⇒ Vous pourrez utiliser des images, du son, du texte, en vous appuyant sur le logiciel de montage de votre choix.

Dossier documentaire n°4- Les mouvements écologistes

Document 16a. Des actions très variées et parfois spectaculaires et illégales

Marches pour le climat



Fauchage de champs OGM



Les actions de Greenpeace



La ZAD de Notre Dame des Landes



Document 16b. Attirer l'attention des médias pour convaincre

Les mouvements sociaux émergents se feraient les promoteurs d'un radical renouvellement du répertoire de l'action collective, dont les cibles comme les modes d'expression auraient changé. Le but ne serait plus de faire plier un adversaire en s'engageant dans un rapport de force, mais de convertir un public à la justice de sa cause en se présentant sous les traits aimables d'individus déterminés sans jamais être agressifs. Le spectaculaire et l'humour seraient dans cette optique privilégiés, car les mieux à même de sensibiliser à la cause et de convaincre de sa légitimité et de sa pertinence. Les termes de happening et de performance, issus de l'art contemporain, s'appliquent à des réalisations militantes ainsi basées sur une forme de théâtralisation [...]. Ainsi, des fêtes intempestives organisées par Jeudi noir lors de visites d'appartements aux loyers prohibitifs. [...] Le succès est tout d'abord médiatique : les reportages consacrés à ces groupes se multiplient, qui soulignent combien « de tels happenings nous culent le jeu classique des manifestations en y introduisant créativité, surprise et amusement ».

Lilian MATHIEU, La démocratie protestataire, Presses de Sciences Po, 2011.

Document 16c. De nouveaux mouvements sociaux ?

La thématique des nouveaux mouvements sociaux (NMS) est inséparable des mobilisations contestataires qui naissent à la fin des années 1960 [...]. [Le sociologue Alberto] Melucci identifie ces nouvelles localités de mobilisation dans le féminisme, l'écologisme, le consumérisme, les mouvements régionalistes et étudiants [...]. La plupart des analystes des NMS s'accorde pour identifier quatre dimensions d'une rupture avec les mouvements « anciens », symbolisés par le syndicalisme, le mouvement ouvrier.

Les formes d'organisation et répertoires d'action matérialisent une première singularité. [...] Les nouveaux mouvements sociaux manifestent une défiance explicite vis-à-vis des phénomènes de centralisation, de délégation d'autorité à des états-majors lointains, au profit de l'assemblée générale. [...] Les NMS se singularisent aussi par une inventivité dans la mise en œuvre de formes peu institutionnalisées de protestation (sit-in, occupation de locaux, grèves de la faim), leur adjoignant souvent une dimension ludique, une anticipation sur les attentes des médias.

Une deuxième ligne de clivage réside dans les valeurs et revendications qui accompagnent la mobilisation. Les mouvements sociaux classiques portaient avant tout sur la redistribution des richesses. [...] Les NMS mettent l'accent sur la résistance au contrôle social, l'autonomie. [...] Ces revendications comportent une forte dimension expressive, d'affirmation de styles de vie ou d'identité.

Érik NEVEU, Sociologie des mouvements sociaux, La Découverte, 2015.

A partir de la lecture des différents documents, remplissez le tableau récapitulatif suivant :

	Marches pour le climat	Greenpeace, Fauchage de champ, ZAD
Quels étaient les principaux acteurs de ces conflits ? Les associations, syndicats et partis politiques sont-ils présents ?		
Quels étaient les objets/les raisons de ces mobilisations ?		
Quels types d'actions collectives ont été utilisés ? (les répertoires d'actions)		
En quoi ces actions relèvent-elles des Nouveaux Mouvements Sociaux ?		



Réalisez un montage vidéo de type bande-annonce d'un documentaire

Pour résumer à vos camarades ce que sont les mouvements écologistes, vous devez réaliser **un petit clip vidéo d'environ 1 minute**

- ⇒ Dans cette vidéo, vous montrerez à la fois les acteurs, les motifs, et les répertoires d'action collectives utilisés.
- ⇒ Vous pourrez utiliser des images, du son, du texte, en vous appuyant sur le logiciel de montage de votre choix.